

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Band: 134 (2008)
Heft: 05: La Chine en route

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hit the road China



Le damier autoroutier chinois – tel les pièces du jeu de Go alignées, groupées – transforme progressivement un espace-temps abstrait en « territoire ». Depuis le début de la campagne de mise en valeur de son ouest, la Chine travaille, sans relâche et à une vitesse folle, à étendre son réseau routier. Car qui dit réseau de transport performant dit développement économique. Ce raisonnement simplissime s’appuie sur un modèle notoire : le haut capitalisme américain. L’âge d’or de l’économie américaine coïncide en effet avec la mise en place de son réseau national d’autoroutes – les « interstates » – permettant de relier entre eux tous les états, assurant ainsi une distribution rapide et efficace des biens destinés à la consommation, favorisant le commerce. On connaît aujourd’hui les limites

de ce mode de transport pas du tout communautaire, et la crise pétrolière qui sévit depuis quelques années déjà remet en question les fondements même de nos systèmes économiques.

Mais la Chine ne s’arrête pas à de telles considérations. Car dans l’empire du milieu, l’« autoroute » n’est pas une simple infrastructure : elle est porteuse d’une symbolique forte. En l’occurrence, c’est le symbole de l’unification de la République Populaire de Chine, de la communication entre toutes les régions – urbaines ou rurales – d’un pays dont la superficie est 230 fois supérieure à celle de la Suisse. Symbole aussi de cette ouverture à l’Ouest, qui s’opère depuis près de trois décennies, et qui, aussi superficielle soit-elle, fait miroiter un mode de vie plus émancipé. Perspective, pour le peuple chinois, de prospérité et d’avenir.

L’Occident observe, ahuri, les transformations à très grande vitesse d’un pays qui lui échappe. Doit-on condamner cette Chine qui semble répéter les erreurs commises, en Amérique comme en Europe, lors du développement des grands réseaux de voiries ? Faut-il s’inquiéter, à l’heure des discours estampillés « durable », de l’engouement des 1,3 milliards de chinois pour la voiture ? Doit-on plutôt célébrer cette prospérité nouvelle qui, jumelée au développement de l’Inde, fait désormais pencher la balance de l’autre côté du monde et questionne la toute puissance des Etats-Unis ? Il faut en tout cas éviter de laisser de vieux relents coloniaux refaire surface et s’abstenir de poser sur la Chine un jugement ethnocentré. Les stratégies qu’elle adopte sont peut-être aussi légitimes que celles qui ont assuré la croissance de nos pays. Reste que la réalité chinoise, ses valeurs et sa culture nous dépassent : l’ingénierie y côtoie la magie pure. Logique et superstition ne sont que l’envers et l’endroit d’une pensée à la fois millénaire et actuelle.

Caroline Dionne